

nombre d'officiers de l'armée de terre , furent obligés de se loger dans des campagnes fort éloignées de la ville. Le tambour, les clairons, les détonnations perpétuelles de l'artillerie des vaisseaux et des forts , avaient remplacé les bruits ordinaires de la ville ; des matelots Provençaux , Bretons , Maltais , Grecs , portant le costume et parlant le langage de leur patrie , se pressaient , se succédaient du matin au soir sur tous les points du rivage. Une foule d'individus accourus de toutes les parties du monde , pour assister au grand drame qui allait se jouer sur les bords de la Méditerranée , des jeunes gens dans de hautes positions sociales , venant faire la campagne comme volontaires , des savants , des artistes , des curieux sollicitaient de faire partie de l'expédition ; M. Deniée , intendant de l'armée accordait toutes ces demandes avec une grâce parfaite. Gudin trouva passage à bord du Duquêsne , Jal embarqua sur un transport Palermitain ; nous , par une faveur qui fit bien des jaloux , nous nous installâmes à bord de la frégate la Didon , commandée par mon oncle D... nous devions porter à Alger des câbles en fer dont l'amiral Duperré voulait se servir dans la baie de Sidi-Ferruch , mais l'Églé qui était allé les chercher en Angleterre , contrariée par les vents à sa sortie de Portsmouth , n'arriva à Toulon que le 30 mai ; quoique prête à appareiller la Didon dut attendre de nouveaux ordres du gouvernement , et ce ne fut que le 16 juin que nous mîmes à la voile.

Les vents qui d'abord nous favorisèrent, nous jettèrent bientôt loin de notre direction, et le fameux coup de vent du 25 qui se fit sentir jusqu'à Alger , nous causa de telles avaries , que nous fûmes obligés d'aller jeter l'ancre à Palma , autant pour nous réparer que pour éviter une